

# Le Pentagone intensifie encore son utilisation de l'IA

Arnaud Leparmentier

## Il a scellé des accords avec sept concurrents d'Anthropic, opposé à l'utilisation de son modèle Claude pour la surveillance de masse

SAN FRANCISCO - *correspondant*

**D**eux mois après le conflit avec le leader de l'intelligence artificielle (IA) Anthropic, le département de la guerre américain, ainsi qu'il est rebaptisé depuis septembre 2025, a annoncé un accord de collaboration dans l'IA avec sept autres poids lourds de la tech, désormais de plus en plus imbriqués dans la politique de défense de Washington. Selon un communiqué du vendredi 1<sup>er</sup> mai, le Pentagone « *a conclu des accords avec sept des plus grandes entreprises mondiales spécialisées dans l'intelligence artificielle de pointe – SpaceX, OpenAI, Google, Nvidia, Reflection, Microsoft et Amazon Web Services – afin de déployer leurs capacités avancées en IA sur les réseaux classifiés du département, pour un usage opérationnel conforme à la loi* ».

Cette précision sur un usage « *conforme à la loi* » est décisive : cette promesse n'avait pas été jugée suffisante par Dario Amodei, le PDG d'Anthropic, qui voulait de plus empêcher le Pentagone d'utiliser son modèle d'IA, Claude, pour la surveillance de masse de la population américaine et l'élimination d'êtres humains sur le champ de bataille, sans intervention humaine. Faute d'accord, l'administration Trump avait coupé les liens avec Anthropic, la qualifiant de danger pour la sécurité nationale.

Des procès sont en cours sur ce sujet, mais les autres géants de la tech n'ont pas eu les scrupules de Dario Amodei, même si, selon l'agence AP, au moins un des accords stipule que l'être humain doit être présent lors de l'usage de la force létale et que les droits constitutionnels doivent être respectés. « *Ces accords accélèrent la transformation visant à positionner l'armée des Etats-Unis comme une force de combat donnant la priorité à l'IA, et renforceront la capacité de nos combattants à maintenir une supériorité décisionnelle dans tous les domaines de la guerre* », se réjouit le Pentagone.

L'accord doit permettre l'émergence de nouvelles capacités à travers ses trois piliers fondamentaux : le combat, le renseignement et les opérations institutionnelles. Plus de 1,3 million de membres du Pentagone ont utilisé GenAI.mil, sa plateforme d'IA. « *Combattants, civils et prestataires mettent actuellement ces capacités en application concrète, réduisant la durée de nombreuses tâches de plusieurs mois à quelques jours seulement* », affirme le communiqué.

### Mythos, nouveau défi

Microsoft, Amazon et Oracle sont déjà très liés au Pentagone. Mais, selon le *Wall Street Journal*, les accords avec Nvidia et Reflection sont « *inédits et témoignent d'une volonté de proposer des modèles open source, dont les détails sont accessibles au public pour les développeurs. La plupart des principaux modèles d'IA sont fermés, ce qui limite les possibilités de personnalisation pour les utilisateurs* », note le quotidien économique.

Sur CNBC, Emil Michael, le directeur de la technologie du Pentagone, a dit vendredi qu'il aurait été irresponsable de ne s'appuyer que sur une seule entreprise, à savoir Anthropic : « *Lorsque nous avons appris que ce partenaire unique ne souhaitait pas vraiment travailler avec nous de la manière dont nous voulions travailler avec lui, nous avons pris les devants pour nous assurer de disposer de plusieurs fournisseurs différents.* »

Pendant ce temps, la discussion avec Anthropic, dont les modèles ont été utilisés pour enlever le 3 janvier le président vénézuélien, Nicolas Maduro, et dans la guerre en Iran, se poursuit, complexifiée par la création de Mythos, IA capable de détecter des failles naguère introuvables dans les logiciels, ce qui peut transformer cet outil en arme de cyberattaque redoutable. Dario Amodei a rencontré la cheffe de cabinet de la Maison Blanche, Susie Wiles, en avril, alors que le gouvernement américain cherche à accéder à ce nouveau modèle tout en voulant éviter qu'il tombe dans des mains peu sûres.

Le 21 avril, Donald Trump a fortement fait baisser la tension sur CNBC : « *Anthropic est un groupe de personnes extrêmement intelligentes. Mais ils ont commencé à dicter à nos militaires la manière dont ils devaient opérer. Et nous ne voulions pas de cela. De plus, ils ont tendance à se situer à gauche, à l'extrême gauche, même. Cela dit, nous nous entendons bien avec eux. Ils se sont rendus à la Maison Blanche il y a quelques jours et nous avons eu de très bons échanges avec eux. Je pense qu'ils sont en train de prendre la bonne direction.* »

Un renversement majeur par rapport à ses propos tenus, fin février, sur Truth Social. « *Nous n'en avons pas besoin, nous n'en voulons pas, et nous ne ferons plus jamais affaire avec eux !* », avait-il écrit. Anthropic est toutefois

toujours désigné comme un risque de sécurité pour les Etats-Unis.